



REUTERS/SARAH METSKNER

Votre fait du jour Trente ans après la mort de Katell, son meurtrier présumé jugé aux assises ➔ P. VI et VII

78

PSG

Poissy dans la course pour le futur stade ?

➔ P. III

Matin 13°
Midi 19°
Soir 17°

Lundi 12 mai 2025 • Yvelines

Le Grand Parisien

MANTES-LA-JOLIE | Forte d'une vingtaine d'adhérents, l'association Un Mantois plus propre se mobilise sans relâche pour nettoyer le fleuve en paddle. Elle organisait sa quatrième sortie de l'année ce dimanche.

Le combat sans fin contre les déchets dans la Seine

Élisabeth Gardet

SISYPHE LES PIEDS DANS

l'eau. La récolte est sidérante à chaque fois, mais à chaque fois, il faut recommencer. Ressortir les paddles, les pinces de ramassage, installer les bacs de stockage sur l'embarcation pour cette drôle de moisson. La Seine n'en finit pas de charrier des déchets. Tous les ans, de fin mars à fin septembre, les membres de l'association Pour un Mantois plus propre écument le fleuve entre Meulan et Vetheuil (Val-d'Oise). Cette association créée en 2000 à Mantes-la-Jolie a gagné en notoriété en 2021, après la découverte d'une incroyable décharge flottante coincée entre deux bras de la Seine, à hauteur de Guernes. Les opérations de nettoyage sur des planches de paddle sont devenues une institution depuis, à raison d'une douzaine par an. Elles permettent d'atteindre des zones difficiles d'accès.

Ce dimanche après-midi, quinze bénévoles ont mis le cap sur l'île Aumône, la réserve naturelle de Mantes. En un peu plus de trois heures et sur une distance d'environ 5 km, ils ont récupéré 500 litres de déchets non recyclables, 17 bouteilles en verre, 127 bouteilles en plastique, 17 canettes, un extincteur, un étendoir à linge, trois caisses en plastique, quatre bidons, un ventilateur, une poubelle de ville, un jouet à bascule et un ballon d'eau chaude.

200 bouteilles en plastique à chaque sortie

Mais, surtout, ils sont tombés sur une énorme « balle » de bouteilles compressées. « Elle était destinée à l'usine France plastiques et a dû tomber lors du chargement, commente Jérémie Dumaine, un des fondateurs de l'association. Avec cette découverte, on dépasse largement les 1 000 bouteilles en plastique aujourd'hui. »



Mantes-la-Jolie, ce dimanche. Quinze bénévoles ont mis le cap sur l'île Aumône, où ils ont notamment récupéré 500 litres de déchets non recyclables.

Les quantités de déchets extraites du fleuve lors des premières sorties de l'année dépassent déjà le palmarès de toute l'année 2024. Au cours de l'année écoulée, l'association a récupéré au total 1 600 litres de déchets non recyclables, 1 000 bouteilles en plastique, 267 bouteilles en verre et 282 canettes. « Le plus choquant, c'est la quantité de bou-

teilles en plastique. On en récupère à peu près 200 à chaque sortie, commente Jérémie. Le long des berges, j'ai déjà vu des plages avec 300 bouteilles, ou des décharges de pneus... »

La recette pour ne pas perdre la foi ? « C'est clair que c'est un combat éternel. Et ce sera le cas tant qu'on aura du plastique à usage unique, estime-t-il. Mais nous vivons aussi des petites victoires, comme ces zones où l'on est passé plusieurs fois et où l'on voit maintenant la différence. » Ces endroits-là condensent le pire du pire : des années de déchets accumulés, enchevêtrés dans la végétation. « Les bouteilles étaient là depuis tellement longtemps qu'elles s'effritaient. Les nids des cygnes, des poules d'eau ou des canards étaient recouverts

de déchets. Aujourd'hui, on croise à nouveau des nids dans un état normal. »

La satisfaction vient aussi de la reconnaissance que l'association a acquise sur le terrain.

Grâce à la mairie de Mantes-la-Jolie, elle a obtenu l'autorisation de s'installer au club de voile. Lauréate en 2024 du budget participatif, écologique et solidaire de la région Île-de-

France, elle a gagné un prix de 4 000 € qui lui a permis d'acheter un conteneur pour stocker son matériel, notamment ses dix paddles proposés à la location lors des opérations de nettoyage.

Motoculteur, motos, radiateurs...

« Nous avons aujourd'hui une vingtaine d'adhérents permanents, mais aussi des gens qui viennent ponctuellement. Les réservations sont complètes à chaque fois, se réjouit Jérémie Dumaine. Mais nous rappelons évidemment que tout le monde est le bienvenu : l'objectif, c'est un afflux massif de bénévoles. »

Mathieu a sauté le pas il y a deux ans et fait maintenant partie des piliers. Agent immobilier, domicilié à Vernouillet, il cherchait « une activité de plein air » mais ne voulait pas se contenter de « sortir sans rien faire ». « Là, nous avons un but commun, quelque chose de bon pour la planète. » Rieko, elle, originaire de Mantes-la-Ville, faisait son « baptême » de nettoyage ce dimanche. « Je pratique déjà le paddle à côté, mais j'ai vu passer l'information sur les réseaux sociaux, alors je me suis inscrite par curiosité, explique-t-elle. On ne réglera par tout en une sortie. Mais il faut bien commencer par un bout. »

Parce qu'on peut aussi tenter d'en rire, une sorte de concours de l'objet le plus insolite s'est instauré au fil du temps. Il y a eu ce motoculteur, des radiateurs, des motos... L'association envisage de créer son petit musée personnel pour exposer ses trouvailles. La plus belle pièce a déjà un visage : c'est cette poupée digne d'un film d'épouvante, devenue depuis peu la mascotte de l'association.



Parmi les objets les plus insolites retrouvés ces dernières années figure cette poupée qui est devenue la mascotte de l'association.